

# Mme Melissa Wells découvre les horreurs du régime carcéral de Mobutu

↳ Reportage de Kandolo M.

Le ministre de la Justice et garde des sceaux, M. Roger Gisanga, a organisé hier vendredi 30 octobre la visite de Mme Melissa Wells, l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Zaïre, à la prison centrale de Makala et au pénitencier militaire de Ndolo. Conduite par Me Gaspard Mboma, le directeur de cabinet du ministre de la Justice, la délégation américaine a parcouru les rues cabossées de Kinshasa avant de parvenir à Selembao où se trouve la prison de Makala. La cérémonie d'accueil était merveilleuse : honneurs militaires dans la cour extérieure où étaient alignés des magistrats qui avaient interrompu des audiences pour la circonstance. Tout était impeccable, parce qu'on s'est même cru devant le bâtiment administratif d'un petit centre de campagne.

Pendant, de l'autre côté de la grille rustique, bien des horreurs attendaient Melissa Wells, son conseiller politique et l'attaché militaire américain : des bâtiments infects où se meuvent des "loques humaines"; des juges placés dans l'incapacité de dire le droit pour la précarité criante des conditions de travail; des hommes et des femmes psychologiquement affligés par la longue durée de détention préventive et l'incertitude de passer devant un tribunal... Bref, près de mille personnes amaigries et déshydratées, dont la plupart sont placés devant l'alternative de la vie et de la mort.

Dans la cour intérieure de la prison centrale de Makala, la délégation de Melissa Wells a été accueillie par des jeunes gens groupés en trois rangées. C'était la milice de la prison, qui est constituée par ceux qu'on peut consi-

dérer comme n'étant pas encore fortement affaiblis. Ils étaient sales avec des gestes lents, des orbites creuses. La seule chose qu'ils ont gardée de leur jeunesse est qu'ils pouvaient chanter et se tremousser en guise d'accueil réservé à l'ambassadeur américain.

Courageuse, Mme Wells les a amoureusement fixés du regard sans verser des larmes. Peut-être que la présence de M. Bwana Kabwe et Mukendi, respectivement président de la Ligue zaïroise des droits de l'homme et président de la Fraternité internationale des prisons l'ont réconfortée !

Mais l'ambassadeur n'était pas encore au bout de ses peines. Aux pavillons X et XI, Mme Melissa a découvert d'autres horreurs : une "nuée d'enfants" de moins de 15 ans, chantonnant piteusement et implorant grâce à l'humanité qui les a engendrés. A l'intérieur du pavillon X, quatre mineurs allongés comme des cadavres sont abandonnés et attendent donc le tintement du glas. Personne n'ose les toucher car ils font une diarrhée sanguinolente.

Le constat sur les conditions de détention est effroyable : pas d'alimentation, pas de produits pharmaceutiques, pas de lits mais des débris de nattes, pas d'hygiène, trois trous d'évacuation pour une population d'environ mille personnes. Une constance : la mort à la porte de chaque pavillon. A ce sujet, les chiffres sont alarmants. Car, certaines semaines, on a atteint le nombre catastrophique de sept morts. Ce qui nous fait dire qu'être détenu à Makala c'est déjà être condamné à mort. A cette allure, si les "bonnes volontés" restent indifférentes à l'horreur qu'endurent nos frères prisonniers, on aurait participé d'une manière ou d'une

autre à cette autre forme de génocide.

Pourtant, il ressort des renseignements livrés à l'ambassadeur Melissa Wells par diverses organisations humanitaires opérant sur le terrain que, si la justice était administrée normalement, la moitié des détenus serait automatiquement élargie. Ceci veut dire que la plupart des cas ne sont pas justifiés par des pièces irréfutables pouvant entraîner une détention ferme. Ou alors ceux qui sont passibles d'une peine d'emprisonnement pour une prévention quelconque l'ont déjà épuisée avant que le jugement ne soit rendu. Par exemple une personne arrêtée pour un vol simple qui attend son jugement pendant trois ans alors que la peine se rapportant à son infraction ne peut excéder trois mois.

Au pénitencier militaire de Ndolo, l'ambiance est la même qu'à Makala, à la seule différence que la prison est située à l'intérieur d'une caserne. Ainsi, les détenus militaires ne sont pas isolés de la société normale dont la chaleur leur parvient dans des cellules humides. En outre, ils n'ont pas perdu, contrairement à ceux de Makala, l'espoir de retrouver la liberté un jour. En cela ils sont encouragés par des évasions spectaculaires et systématiques, dont le nombre élevé a fait pouffer de rire Mme Melissa Wells. Comme quoi, alors que les civils se rendent à Makala pour mourir, les militaires eux vont à Ndolo pour s'évader.

Dans tous les cas, que ce soit à Makala ou à Ndolo, l'ambassadeur américain s'est rendu compte du visage inhumain du régime carcéral de Mobutu.

Reste maintenant au gouvernement Tshisekedi d'humaniser cette image.

## Melissa Wells visite les prisons

L'ambassadeur des USA au Zaïre Mme Melissa Wells a visité hier les installations carcérales civile et militaire de Makala et de N'Dolo. La visite de Mme Melissa Wells intervient quarante quatre jours après celle du ministre de la Justice et garde des sceaux M. Roger Gisanga.

Le constat a été le même partout : mauvaises conditions de détention, insuffisance des produits alimentaires, manque des produits pharmaceutiques et de moyens de transport pour l'acheminement des malades, propagation des maladies contagieuses comme la diarrhée, la tuberculose...

Les quelques lignes que l'ambassadeur des Etats-Unis a rédigé dans le livre d'or de la prison centrale de Makala en disent long : «je vous remercie

de la visite que je viens de faire avec mes collègues. La condition des prisonniers, c'est vraiment pitoyable. C'est bien d'apprendre les choses de première main. Je vais voir si nous pourrions aider».

L'idée de visiter la prison centrale de Makala lui avait été proposée par le Président de la Ligue zaïroise des Droits de l'Homme M. Bwana Kabwe. Ce dernier faisait même partie de la délégation qui a accompagné Mme Melissa Wells. Dans cette délégation, on a également noté la présence du directeur du cabinet du ministre de la Justice et Garde des sceaux, M. Gaspard Mboma Kirikiri. Nous y reviendrons dans les prochaines éditions.

Michel Itabu Issa

NOT True

EN VISITE À LA PRISON DE  
MAKALA ET DE NDOLO

---

**Mme Melissa Wells  
découvre les horreurs  
du régime carcéral de  
Mobutu**